

1 Rois 18.17-21

Nous faisons face à deux événements

17 Nous nous trouvons ce soir au bord de deux grands événements, dont nous observons l'accomplissement et le déroulement. Et ces deux grands événements sont les suivants : l'un est la fin de l'histoire, et l'autre est la fin du temps. Et, au fil des âges, beaucoup de grands hommes ont ardemment désiré voir cette heure dont nous nous approchons maintenant. (Daniel et Jean). Et comme nous vivons au milieu de ce glorieux coucher du soleil mortel et à l'aube de la Lumière Éternelle, j'estime que nous vivons effectivement dans l'un des âges les plus glorieux qu'il ait jamais été donné à l'homme de vivre, parce que le temps arrive à sa fin, et que l'Éternité est en train d'y succéder. (Matthieu 13.17 bcp de prophètes et des justes on désire voir ce que vous voyez...) L'histoire nous rapporte seulement ce que nous avons lu, ce qui est déjà arrivé. Et l'avenir, lui, est dans la main de Dieu. Et aujourd'hui, nous voyons qu'on n'écrit pas beaucoup au sujet des faits historiques, parce que je ne pense pas qu'on s'en servira.

18 Ces deux grands événements se retrouvent maintenant dans des eaux peu profondes. Par exemple, le... La façon dont nous gérons la crise nationale. La sécurité nationale se retrouve maintenant dans des eaux peu profondes. Je voyage à travers le monde, et il semble que notre pays n'est pas un cas isolé, mais aucun pays ne sait vraiment quoi faire. On dirait que la confusion règne partout. Je vais en Afrique, là-bas, on redoute des soulèvements au sein de la population, et le communisme se répand dans le pays. Je vais en Suisse, c'est pareil. Et dans tous les autres pays que j'ai visités, il semble que la paix est instable partout.

19 Or, vous savez que notre Seigneur a prédit qu'un tel temps viendrait, qu'il y aurait "de l'agitation chez les nations, un temps où on ne saura que faire, de l'angoisse chez les nations." (Matthieu 24)

20 Et nous avons essayé tout ce qui nous semblait humainement possible, pour faire que cela dure un peu plus longtemps. Mais moi, je crois qu'il n'y a plus de temps. Je ne crois pas qu'il y ait autre chose qu'on puisse faire à ce sujet. Nous sommes simplement à la fin de tout cela. Pendant un moment, on a essayé d'avoir des rois, ça n'a pas marché. Puis, on a essayé la démocratie, ça ne marche pas. Et on a essayé... Ils ont essayé les dictateurs, ça ne marche pas. Et dans chacun des cas, on dirait que ça se dégrade un peu plus, chaque fois. Nous sommes maintenant à un moment crucial où tout peut arriver. Dans cinq minutes, tout pourrait se terminer, tous les pays pourraient être réduits en poussière.

21 Et si nous en sommes là, où devrait en être l'Église? C'est une grande période de crise!

22 Et aussi, la vie de famille est en crise. On dirait que la vie de famille se retrouve maintenant dans des eaux peu profondes. Autrefois, dans le foyer, le père, le chef de famille, s'asseyait le matin et parlait à sa famille, et ensemble, on prenait la bonne vieille Bible de famille et on la

lisait un peu, et tous se rassemblaient autour de la table et priaient. On ne voit plus ça. Et à la fin de la journée, après que maman ait fait la vaisselle, tous se rassemblaient alors à l'intérieur pour lire un peu plus de la Bible et prier avant d'aller au lit.

23 C'était vraiment rare —rare de voir la délinquance juvénile à cette époque-là. Tous les garçons allaient travailler dans les champs. Et les filles aidaient maman à faire la lessive au ruisseau. Mais aujourd'hui, il suffit d'appuyer sur un petit bouton et la vaisselle est faite. Maman saute dans une voiture, et s'en va à une partie de cartes, ou déambule les rues. Et le travail est fait par un tracteur, et tout ce que nous avons, c'est une bande de paresseux, de fainéants.

24 Et la vie de famille est tant négligée que la Bible est mise au rancart, c'est au point qu'on serait obligé de fouiller pendant une heure pour en trouver une, dans de nombreux foyers en Amérique. Pour pratiquer sa religion, on va à l'église le dimanche matin, pour environ vingt minutes. Et si le pasteur prend environ trente minutes, il est convoqué au conseil. Qu'est-ce? Il n'y a plus de vie de famille.

25 Autrefois, le père et la mère s'aimaient, s'honoraient et se chérissaient mutuellement. Et quand elle était vieille, grisonnante et ridée, et que son pauvre vieux visage se déformait, et que ses lunettes pendaient sur son nez, papa l'aimait autant que quand elle était jeune et jolie.

26 Mais aujourd'hui, je n'ai pas l'intention de critiquer, mais quand elle prend un peu de l'âge, il l'échange tout simplement contre un nouveau modèle. On dirait que c'est la tendance, comme on change de voiture et tout. On dirait que ce véritable amour familial n'existe plus tant que ça. Il s'est passé quelque chose; il n'y a plus de vie de famille. On n'a plus le bon vieux foyer américain qu'on avait il y a bien des années.

27 Il y a une autre chose que je voudrais mentionner, c'est une autre chose qui est en train de disparaître : **l'amitié, il n'y a plus d'amitié**. On dirait qu'il n'existe plus d'amis comme auparavant. Et les amis que nous avons ne sont plus des amis fidèles comme auparavant. Je me souviens qu'autrefois, quand quelqu'un tombait malade dans le voisinage, tout le monde venait l'assister dans ses travaux, et lui donnait un coup de main pour tout ce qui pouvait être fait. Parfois, on passait toute la nuit avec lui. Comme je l'ai souvent dit, et c'est vrai, on ne sait même pas que le voisin est mort, jusqu'à ce qu'on le découvre dans le journal. L'amitié!

28 Papa a une clé de la maison, maman a la sienne. Ils sortent tous deux pour revenir au milieu de la nuit. Les enfants ne savent pas où ils sont. Les plus petits sont avec la baby-sitter. Et c'est comme ça que les gens mènent leur vie.

29 Savez-vous que la Bible a prédit toutes ces choses? Donc, qu'est-ce c'est, alors? C'est que nous sommes dans une position où nous voyons ces choses arriver au bout.

30 Prenons **la vie de l'église**. C'est là que tout a commencé. Il n'y a plus de vie d'église. Aujourd'hui, les gens prennent l'église presque comme une idole, comme un mât totémique.

On s'assoit à l'église pendant cinq minutes, et on dit : "J'ai pratiqué ma religion." On donne sa petite contribution, ou que sais-je encore, pour payer le pasteur. Si ça ne suffit pas, on organise un petit souper pour compléter le tout et donner au pasteur. Et s'il n'est pas satisfait, il s'en va où on lui donnera un meilleur salaire. On dirait que ce n'est plus par un appel Divin qu'on devient pasteur. On dirait que ça tend à devenir un simple gagne-pain pour le pasteur. Que là où on lui offre le plus d'argent, c'est là qu'il va. Ça ne devrait pas être comme ça.

31 Il faudrait qu'un homme soit appelé de Dieu pour une communauté. Et s'il faut qu'il reste là, — comme Élie, au sommet de la montagne, près du torrent de Kerith, et attende que les corbeaux le nourrissent, — il devrait y rester jusqu'à ce que sa mission Divine se termine. Peu importe qu'il gagne un sou ou pas, l'appel de Dieu devrait passer en premier.

32 Mais on dirait que c'est devenu l'appel pour de l'argent, ou pour un poste plus important, quelque chose comme ça, ou pour devenir une personne plus populaire, faire partie d'une plus grande église, ou quelque chose comme ça.

33 Et l'église, à son tour, a jeté l'éponge. Tout ça arrive au bout. Regardez-la suivre son cours.

34 Bon, je n'ai pas encore cinquante ans. Je me souviens que quand j'allais à l'église baptiste et dans des églises méthodistes, ils avaient des réveils à l'ancienne mode, là, ils poussaient des cris et louaient le Seigneur, marchaient de long en large dans les allées et amenaient les pécheurs à s'avancer à l'autel. On ne voit plus ça nulle part. Autrefois, on avait des réunions de prière à l'ancienne mode lors des réveils; et s'il y avait un pécheur dans le quartier, garçon ou fille, ces vieilles mamans et ces vieux papas priaient si fort que leurs prières provoquaient une prise de conscience chez ces jeunes, et ils s'avançaient à l'autel, et là, ils venaient à Christ.

35 Mais on ne voit plus ça. On dirait que c'est dans des eaux peu profondes. Il me semble que les choses ne devraient pas du tout être comme ça.

36 Et autrefois, la plupart des églises, il y a bien des années, quand on faisait des réunions de réveil dans une église, toutes les autres églises collaboraient. Elles participaient, apportaient leur assistance, y envoyaient leurs membres, et on fermait les églises pour aller à ces réunions de réveil. On ne voit plus ça.

37 Qu'est-ce qui s'est donc passé? Et qu'est-ce que vous allez faire à ce sujet? Cela ne fait qu'accomplir la Parole du Dieu vivant. Et cela indique deux choses : l'une, c'est la fin du temps; et l'autre, c'est la Venue du Seigneur Jésus. En effet, le Saint-Esprit a clairement parlé et dit : "Dans les derniers jours, les églises seraient emportées, enflées d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu; déloyales, calomniatrices, intempérantes, et ennemies des gens de bien." Donc, si la Bible a prédit que ces choses arriveraient, comment peut-on s'attendre à autre chose qu'à ça? "Ayant l'apparence de la piété, et reniant ce qui en fait la Force."

38 Parcourez ce pays, nos pays, vous verrez qu'il n'y a qu'une petite poignée de croyants qui croient; je veux dire, de vrais croyants qui croient que Jésus-Christ vit réellement. Voyez-vous,

ils ont fait de l'église une simple idole. Nous avons vu ça, ces derniers jours, dans notre enseignement. On montre du doigt l'église catholique et ses idoles, le fait qu'ils s'inclinent devant elles quand ils passent devant l'église. Les protestants sont tout aussi mauvais, tout à fait, ils y vont de temps à autre. Peut-être que certains d'entre eux y vont juste une fois par an, à Pâques.

40 Alors que nous sommes là, à voir ces choses se dérouler, tous mortels autant que nous sommes, nous savons que quelque chose doit arriver. Ça ne peut tout simplement pas continuer comme ça.

41 Personne ne trouve le moyen de s'arrêter pendant cinq minutes. Partout dans les rues, ça se bouscule, ça court, on est pressé, on crée des embouteillages. Cet après-midi, quand les enfants marchaient sur la route, je revenais... C'était plutôt à midi. Je revenais de New Albany. Et voilà une dame qui est arrivée là, à la hauteur de ces enfants, à environ...dans une zone limitée à trente kilomètres à l'heure, à environ cent ou cent dix kilomètres à l'heure, elle roulait aussi vite que possible. Où allait-elle? Quelques minutes après, j'ai demandé à la personne qui était avec moi : "Qu'est-ce que vous en pensez?" Deux autres voitures sont passées à vive allure, comme des bolides, à la hauteur de ces enfants. Là, sur la petite rue où nous habitons, le matin, c'est comme une piste de course; les gens doivent se dépêcher de rentrer chez eux pour faire la vaisselle, ou écouter Arthur Godfrey, ou quelque chose comme ça. Où allez-vous? Qu'est-ce qui ne va pas? Ce qui cause tout ce dérèglement, c'est que les hommes et les femmes sont devenus des amoureux du monde actuel. La chose la plus importante devrait être de rentrer à la maison pour lire la Bible et prendre le temps de prier.

42 **Je pense à la mère de John Wesley, Susanne.** Elle était mère de dix-sept enfants. Et elle trouvait le moyen de passer du temps en prière, je pense que c'était soit deux ou trois heures par jour. En plus d'élever et de prendre soin de dix-sept enfants, ce qui a produit l'un des plus grands prédicateurs au monde, et l'un des plus grands compositeurs de cantiques de l'époque : John et Charles. En effet, elle prenait le temps de servir Dieu, et non de traîner dans les choses du monde.

LA SOLUTION

43 Et quand nous voyons sombrer le fondement de notre pays, le fondement de notre foyer, le fondement de notre église, alors, mes frères, que pouvons-nous faire? Alors, je veux dire ceci. Oh, si j'avais une voix qui pouvait résonner dans le monde entier! Il nous reste encore un fondement solide, c'est la sainte Parole bénie de Dieu, la Bible. En effet, tous les ciels et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera jamais. "Et sur cette Pierre," a dit Dieu, "Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle."

44 Alors quel privilège béni pour nous tous de tendre la main et de prendre la bonne vieille Bible de Dieu, d'en tourner les pages, et de savoir que nous lisons directement la Vérité. **Et de voir que ces choses se sont produites dans le passé, puisqu'elle parle d'un Dieu de l'histoire. Et la seule façon pour nous d'être, de nous mettre au diapason de ces choses, ou de nous**

aligner derrière elles, c'est de faire sortir de l'histoire ce Dieu de l'histoire. En effet, dans tous les âges, que ce soit lors de la destruction antédiluvienne, avant la venue de Christ et au cours de différents événements, Il ne faillit jamais, quand on L'invoque. Il a toujours raison.

45 Là, je pense à une époque où une nation était en captivité. C'était Israël. Ils étaient en Égypte et ils étaient traités durement et avec rigueur dans leur service aux Égyptiens. Il semblait que tout le monde s'était refroidi. Saviez-vous qu'Israël a passé en Égypte le double du temps que les États-Unis ont fait en tant que nation? Nous n'avons pas plus de cent cinquante ou soixante-dix ans, quelque chose comme ça. Et eux, pendant quatre cent vingt ans, ils ont été en esclavage, ou plutôt en Égypte. Mais il y a eu un temps où il semblait qu'il n'y avait plus aucun espoir.

46 Mais il y avait un homme et une femme qui semblaient avoir foi en un Dieu de l'histoire qui avait parlé à Abraham en temps de crise, ils croyaient qu'ils pouvaient L'invoquer et qu'Il répondrait. C'était Ham-...**Amram et Jokébed**, la femme d'Ham-...d'Amram, la mère et le père de Moïse. Et comme je prêchais ici, il y a quelque temps, j'ai un peu illustré comment Amram rentrait chez lui le soir, et il disait : "Jokébed, je suis très fatigué." Il avait sur le dos les marques fraîches des coups de fouet du—du chef de corvées.

54 Et comme on peut le constater, Amram, malgré ces nuits pénibles, le dos qui saignait, il montait de nouveau les marches, priait jusqu'à deux ou trois heures du matin, on aurait dit qu'il parlait au vent. Là, au fond de son cœur de Juif, il y avait une foi ardente qu'aucun vent de doute ne pouvait jamais éteindre.

55 Voilà le genre d'hommes et de femmes que nous voulons voir entrer en scène aujourd'hui. S'Il ne répond pas ce soir, Il répondra demain soir. S'Il ne répond pas cette année, Il répondra l'année prochaine. Car Il est un Dieu; non pas un dieu, mais le Dieu.

56 Et nous voyons qu'Amram, soir après soir, il montait les marches. Et Jokébed s'approchait de lui et disait : "Amram, mon chéri, tu as prié là-haut toute la nuit. Pourquoi ne demandes-tu pas à certains des jeunes hommes, où tu travailles, de prier un peu?"

57 "Eh bien, chérie, et s'ils ne le font pas? Il faut que quelqu'un le fasse. Il faut que quelqu'un prie jusqu'à exaucement."

58 Voilà le sentiment qui devrait animer chaque Chrétien ce soir; ne pas attendre quelqu'un d'autre, mais prendre les devants, nous-mêmes, jusqu'à exaucement. Si nous croyons que la Bible contient de l'histoire, c'est aussi un Livre prophétique qui nous dit que ce même Dieu se lèvera dans les derniers jours. Et il est temps qu'Il entre en scène.

59 Voilà ce qu'Amram savait. Que Moïse avait prophétisé... Ou, non pas Moïse. Excusez-moi. Abraham avait reçu une promesse de la part de ce Dieu de l'histoire, qui n'avait répondu à aucune prière depuis quatre cents ans, d'après ce que l'histoire nous rapporte. Mais Il avait promis qu'Il les ferait sortir.

60 Et on dirait que notre Dieu reste bien silencieux depuis longtemps, mais l'heure est venue où Il va entrer en scène.

61 Un soir, ça faisait peut-être plusieurs années qu'Amram priait. Ses cheveux commençaient alors à grisonner, et toujours pas de délivrance, mais la situation empirait continuellement. Un soir, il est passé vraiment aux choses sérieuses. Voilà comment nous devons nous y prendre : passer vraiment aux choses sérieuses. Il a dit : "Ô Dieu, c'est ce que Tu as promis. Et nous l'avons attendu avec impatience. Et nous voyons que tous les signes sont là, et que le temps est proche. Il est temps que Tu fasses quelque chose à ce sujet."

62 Alors qu'il était vraiment plongé dans la prière, et qu'il priait de tout son cœur, il a regardé et voici que quelqu'un se tenait dans un coin. Il s'est frotté les yeux et a regardé de nouveau. Là se tenait un Ange, son épée nue dans la main. Il a dit : "La délivrance arrive. Tu engendreras un fils, et c'est lui qui les délivrera." Voyez-vous?

63 Dieu répond toujours à la prière. N'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] À condition que nous tenions ferme!

64 Moïse, après avoir conduit fidèlement les enfants d'Israël dans le désert, il est arrivé à la mer Rouge. D'un côté les montagnes, de l'autre le désert, par là l'armée de Pharaon, et devant eux la mer Rouge. Ils étaient pris au piège dans une petite bande de terre. On dirait que même la nature s'était écriée. Que va-t-il se passer? C'est fini pour eux. L'armée de Pharaon, par dizaines de milliers, allait les écraser.

65 Mais qu'est-ce que le peuple a fait? Il s'est mis à murmurer et à se plaindre. "Oh, ça aurait été mieux si nous étions restés à l'endroit où nous étions."

66 Mais il y en avait un parmi ces gens, dont la foi ardente de Dieu brûlait dans le cœur, qui croyait que le Dieu de l'histoire pouvait entrer en scène dans n'importe quelle situation difficile. Moïse s'est tenu là, les mains levées vers Dieu, il a prié jusqu'à ce que le Dieu de l'histoire entre en scène pour être le Dieu d'aujourd'hui. Il a ouvert la voie, et Israël a traversé les eaux, à pied sec.

67 Oh, peu de temps après, Josué a conduit le même groupe, ou leurs enfants, au Jourdain. Et c'était au mois d'avril, au moment où tous les cours d'eau étaient en crue, et que le Jourdain faisait cinq fois sa taille. On dirait que tout bon chef militaire aurait choisi un autre moment pour les conduire là-bas. Et c'est précisément à ce moment-là, quand il n'y avait aucune possibilité de le traverser. Mais Josué s'est souvenu qu'il y avait un Dieu de l'histoire qui, quarante ans auparavant, avait ouvert la mer Rouge, et il a invoqué ce Dieu. Ce Dieu est descendu avec une grande puissance et est devenu le Dieu de la crise de l'heure, Il a ouvert le Jourdain et les a fait traverser.

68 Quant au passage que nous avons lu ce soir, ce qui a été l'objet de notre lecture, c'est beaucoup d'années plus tard qu'Élie avait vu la malédiction de cette nation, alors qu'il était sur

la montagne, car, pendant des centaines d'années, aucune prière n'avait été exaucée en Israël. Cependant, Élisée savait qu'il y avait un Dieu de l'histoire qui pourrait entrer en scène. Et il a lancé au monde des incrédules le défi de se tenir dans la présence de ce Dieu et de voir lequel répondrait par le feu. Et le Dieu qui avait protégé les enfants hébreux de la fournaise ardente a fait descendre le feu et a consumé le sacrifice.

69 Peu de temps après, un homme du nom de Lazare était mort. Et il y avait un Dieu (**JESUS**) qui vivait encore, Il avait pu ramener Énoch à la Maison sans même qu'il voie la mort, et faire monter Élie dans un char de feu. On L'avait appelé sur la scène, à l'heure sombre de la mort, et Il avait agi exactement comme Il le ferait à tout moment. Pourtant, Il était un Dieu de l'histoire, mais on L'a sorti de l'histoire pour la crise de l'heure.

70 C'était près de la porte de Jéricho où un aveugle était assis au bord de la route et il criait. Il n'avait plus aucun espoir. Aucun médecin ne pouvait l'aider. Il avait dépensé tout son argent. Il ne lui restait plus qu'à rester assis là et à rêver quelques jours, jusqu'à ce que la mort lui soit un doux soulagement. Et un jour, le long de la route est descendu un Dieu de l'histoire qui est entré en scène, pour une crise de l'heure. Dieu a ouvert les yeux de cet aveugle.

71 C'est dans la maison de Jairus que les médecins avaient échoué, ils avaient renvoyé la petite fille à la...pour y mourir. Et la mort y était entrée et y avait fait ses ravages, elle avait pris l'unique enfant de ce foyer, la petite fille de douze ans, et on l'avait allongée sur le divan. Alors que ce jeune prédicateur au cœur brisé avait dû abandonner sa dénomination et tous ses amis, mais il s'est souvenu qu'il y avait un Dieu de l'histoire qui pouvait ressusciter les morts. Et il est allé à Sa recherche.

72 "Cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira; demandez, et l'on vous donnera." Il est toujours le même Dieu.

73 Ce Dieu qui habitait dans un corps appelé Jésus, le Fils de Dieu, quand on L'a appelé sur la scène, et qu'on L'a fait sortir de l'histoire, le Dieu qui avait ressuscité les morts dans l'Ancien Testament, qui avait ramené à la vie un petit enfant mort, par un prophète. Ce Dieu ne peut pas mourir. Il est Dieu pour l'Éternité.

74 Cette enfant était couchée, allongée sur le lit. Et le jeune Jairus, qui savait que l'enfant de la Sunamite lui avait été rendu, il a dit : "Ce Dieu de l'histoire, si jamais on pouvait L'appeler à entrer en action, Il est le même Dieu aujourd'hui." Et, à force d'y songer, il avait entendu parler d'un Homme—Homme qui prétendait avoir la puissance, c'était Jésus de Nazareth, Celui qu'ils haïssaient tous. Mais il L'a appelé sur la scène, car, c'était Lui le plus proche représentant de Dieu, d'un Dieu, du Dieu vivant, qu'il avait pu trouver ce jour-là. Et quand on L'a appelé sur la scène, et qu'on a invoqué ce Dieu de l'histoire, Il a agi de la même manière qu'Il l'avait fait quand Il avait parlé à Élie au sujet de cet enfant mort.

75 Laissez-moi vous dire encore aujourd'hui, mon frère, ma sœur, en ce temps de crise, alors que le cancer ronge le monde et qu'il y a toutes sortes de maladies, ce même Dieu de

l'histoire qui purifiait les lépreux, guérissait les malades et ressuscitait les morts est le même Dieu aujourd'hui. Il attend impatiemment que Son peuple L'appelle à entrer en scène.

76 Celui qui a pardonné à une prostituée d'avoir commis adultère sept fois par jour; Celui qui a purifié le plus vil des pécheurs et l'a rendu blanc comme un lis; ce même Dieu de l'histoire vit aujourd'hui, pour purifier tout cœur noirci par le péché et l'incrédulité.

77 Un jour, il y avait un homme dont le fils était atteint d'épilepsie, il l'a emmené à l'église, et les disciples ont dansé et ont crié à tue-tête autour de lui, pendant un moment, et ils n'ont rien pu faire. Mais il y avait un Dieu de l'histoire qui vivait encore. Il était bien décidé à Le trouver. Quand il L'a vu descendre de la montagne, il a couru vers Lui, et a dit : "Seigneur, aie pitié de moi. Un démon s'est emparé de mon enfant, il devient tout raide et tombe dans le feu."

78 Jésus a dit : "Je le peux, si tu crois." Si tu crois quoi? Si tu crois que le Dieu de l'histoire vit encore aujourd'hui. On L'a appelé sur la scène et l'épilepsie a quitté cet enfant.

79 **Ce même Dieu vit aujourd'hui**; alors que les églises ont failli, alors que la politique a failli, alors que tout le reste a failli, l'homme a failli et tout a failli. Dieu ne peut pas faillir. Il est le Dieu de cette vieille Bible à la couverture noire. Sa promesse est tout aussi vraie que jamais. Et il est temps que Son peuple L'invoque, Le sorte de l'histoire. Car il est écrit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement." Il est un Dieu de l'histoire, et Il est un Dieu du temps présent.

80 "Et dans les derniers jours," a-t-Il dit, "Je répandrais de Mon Esprit sur toute chair, et des signes et des prodiges accompagneront ceux qui auront cru; car en Mon Nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; s'ils saisissent des serpents ou boivent quelque breuvage mortel, cela ne leur fera point de mal; et s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris."

81 C'est un Dieu de l'histoire qui a fait la promesse, et aujourd'hui, nous sommes le peuple de Son pâturage. Nous sommes les brebis de Son troupeau, et Il attend que nous prenions position et que nous L'appelions à entrer en action. Appelez-Le sur la scène. Voyez-Le commencer à agir. Voyez-Le faire ce qui est suprême. Voyez-Le faire ce qui va étonner les hommes, qui se gratteront la tête, car ils ne comprennent pas. Il est un Dieu de l'histoire, et un Dieu d'aujourd'hui. Il attend qu'on Le sorte de l'histoire.

82 Ne Le considérons pas... À quoi nous sert un Dieu de l'histoire s'Il est seulement un Dieu de l'histoire? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire à Amram et Jokébed? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire à Moïse? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire à Lazare? À quoi aurait servi un Dieu de l'histoire (aurait servi) à l'aveugle Bartimée à la porte? Et à quoi vous servirait un Dieu de l'histoire, ce soir, s'Il n'est pas le même aujourd'hui?

83 Il est le même aujourd'hui. Il pardonne tous nos péchés et guérit toutes nos maladies. Le Dieu de l'histoire, si on le fait sortir de l'histoire, Il brillera en ce jour de Lumière. Quoi? Alors

que le temps tire à sa fin, alors que la politique tire à sa fin, alors que la vie tire à sa fin, alors que tout arrive à son terme, Jésus vient à la Lumière. Alors que tout est détruit, Lui, Il continue de briller : “le Lis de la Vallée, l’Étoile Brillante du Matin”.

84 Il est le même hier, aujourd’hui et éternellement. Invoquez simplement le Dieu de l’histoire, vous Le verrez devenir le Dieu du présent, sorti de l’histoire, pour briller exactement comme Il l’a fait en ce temps-là. Il agira de la même façon. Il fera la même chose. Il pardonnera de la même façon. Il guérira de la même façon. Ses compassions sont les mêmes. Sa bonne volonté est la même. Et Sa Puissance est la même. Il est le même. Il attend notre...

85 Vous ne pouvez pas L’invoquer de vos lèvres seulement. Il ne vient pas quand on Le sert des lèvres seulement. Il vient par la foi. Quand votre foi; pas votre longue prière, votre ardent désir.

86 Mais Il vient par cette faible petite foi qui est tout au fond de votre âme, qui peut s’accrocher et dire : “Cette petite chose qui est là, qui m’a conduit à ce tabernacle ce soir, peut de nouveau éclairer mon âme, et faire que je reparte d’ici plein de ferveur et en chantant, comme les oiseaux du ciel.” Pourquoi? Il est un Dieu de l’histoire et un Dieu d’aujourd’hui. Il attend qu’on L’invoque. Invoquez le Seigneur. Il vous répondra. Parlez-Lui, par des psaumes. Adressez-Lui vos prières et croyez-Le. Il répondra.

87 Et je dis ces mots, pour terminer. C’est la raison d’être de cette réunion ce soir. C’est pour cette raison que cette série de réunions a commencé. Je crois que c’est Dieu qui m’a dit, il y a vingt-sept ans, quand nous avons posé la première pierre ici, que je prêcherais l’Évangile dans le monde entier. Il l’a accompli. Quand les gens se moquaient et disaient : “Où iras-tu, Billy, avec seulement des études primaires?” J’ai dit : “J’irai au Nom du Seigneur Jésus.”

88 Quand j’ai prêché mon sermon avant de partir, il y a onze ans, du haut de cette chaire, et que Mme Gertie, assise là, a chanté Crois seulement. Les grands géants étaient là, alors que je prêchais, c’était comme David contre Goliath. La science et les grands de ce monde étaient présents, pour désapprouver la guérison Divine et la tourner en dérision. Et tout le monde me disait : “Jeune homme, tu vas perdre la boule là-bas. Ils te jetteront en prison. Ils feront ceci, cela ou autre chose. Mais c’est le Dieu de l’histoire qui était entré en scène là-bas et qui m’avait dit de le faire. Et je l’ai fait par Sa grâce et Sa miséricorde. Ce même Dieu de l’histoire, d’il y a dix ans, Il est maintenant de nouveau entré en scène. Tout aussi sûr qu’Il a accompli cela, Il accomplira ceci. Il est le Dieu de l’histoire, et Il est le Dieu d’aujourd’hui. Il ne sommeille ni ne dort. Il ne peut pas mourir, car Il n’a ni commencement ni fin.

89 Dans votre cas, ce soir, ami pécheur, il y a cette petite pulsation que vous ressentez dans votre cœur, qui vous dit qu’Il est le même, qui vous dit qu’Il peut vous libérer de tout fardeau, de tout crime, et de tout péché que vous avez commis contre Lui.

90 Dans quoi pouvez-vous placer vos espoirs? Pas même dans votre propre foyer, ni dans votre femme, ni dans votre famille, votre mère ou votre père.

Mes espoirs ne sont fondés sur rien d'autre Que le Sang de justice de Jésus; Quand tout ce qui environne mon âme s'effondre, Il est toute mon espérance et mon soutien. Sur Christ, ce Rocher solide, nous nous tenons; Tout autre sol est du sable mouvant.

91 L'église, les amis, peu importe ce que c'est, toutes ces choses tirent à leur fin. Mais Lui, Il vit éternellement. Et parce qu'Il vit, nous vivons avec Lui.

92 Que donneriez-vous en échange? Que pourriez-vous donner? Et si Dieu vous appelait ce soir à répondre au Jugement? Que feriez-vous à ce sujet? Vous placez vos espoirs dans la nation?

Elle se disloque, comme toutes les autres. Vous placez vos espoirs dans une certaine élection à venir? Ces hommes, je n'ai rien contre eux, mais ils sont mortels et ils passeront. Vous ne pouvez placer vos espoirs dans quoi que ce soit qui puisse tenir, si ce n'est dans le Dieu de l'histoire qui a promis qu'Il se lèverait. Et un jour béni...

93 Il se peut qu'on vous emmène là-bas et que celui qui ensevelit vous enterre, mais Celui qui ressuscite viendra un de ces jours. Celui qui ensevelit vous fera descendre, mais Celui qui ressuscite vous fera monter, c'est sûr et certain. "Car Dieu ramènera avec Lui ceux qui sont morts en Christ, quand Il viendra." Car maintenant, Il est un Dieu de l'histoire pour beaucoup, mais Il sera un Dieu d'aujourd'hui quand vous L'accepterez comme votre Sauveur et qu'Il sera réel dans votre cœur. Il y aura Quelque Chose en vous qui vous le dira. Il se peut que vous n'ayez aucune émotion. Il se peut que vous ne pleuriez pas. Il se peut que vous ne parliez pas en langues. Il se peut que vous ne couriez pas. Il se peut que vous ne poussiez pas des cris. Mais il se passera quelque chose que vous saurez, qui vous fera savoir que quelque chose s'est produit. Votre vie va cadrer avec cela, aussi longtemps que vous vivrez. Et quand la dernière heure arrivera et que vous quitterez ce monde, vous ne craignez aucun mal. "Car Tu es avec moi. Ta houlette et Ton bâton me rassurent." Quand le médecin vous aura abandonné, qu'il sera parti et que vos veines commenceront à se refroidir.

Prions pendant un instant maintenant, alors que nous courbons la tête.

100 S'il y en a ici ce soir... Je ne sais pas. En ce qui concerne le salut de votre âme, s'il y en a ici, ce soir, qui savent que ce Dieu a promis qu'Il viendrait en un instant, en un clin d'œil, quand vous n'y penserez pas. Si ce Dieu n'est pas avec vous, et que vous vous imaginiez simplement que vous L'avez, souvenez-vous : "Telle voie paraît droite, mais son issue, c'est la voie de la mort." Si vous n'êtes pas certain que vous êtes sauvé, ce soir, et que s'Il venait, vous iriez avec Lui, voulez-vous simplement lever la main vers Lui, et en le faisant, dire : "Aie pitié de moi, ô Dieu." Merci. Que Dieu vous bénisse. Beaucoup de mains se sont levées. Y aurait-il quelqu'un d'autre, avant que nous terminions? Voulez-vous...avant qu'on prie. Que Dieu vous bénisse, jeune femme. N'ayez pas honte, là. Certainement.

101 Ça sert à quoi de prêcher un Dieu de l'histoire, s'Il n'est pas le même aujourd'hui? Et, frères et sœurs, je dis ceci. Une fois, j'ai lu au sujet d'un Dieu de l'histoire. J'ai lu à Son sujet dans des livres. J'ai lu à Son sujet dans la Bible. Mais un jour je L'ai rencontré. Je L'ai rencontré. Il est venu à moi. Il m'a dit de ne pas boire, de ne pas fumer et de ne pas souiller mon corps, et qu'Il

avait quelque chose à me faire faire, quand je serais un peu plus grand. Je n'étais qu'un petit garçon. Il—Il a confirmé cela. Il l'a fait. Voici Sa photo que la science a prise accrochée ici maintenant. Voyez? Le monde le sait. Il l'a confirmé parmi vous. Il connaît chaque pensée de votre cœur. Il a confirmé ce qu'Il est. Il est le même Dieu aujourd'hui. Il n'est pas un Dieu de l'histoire.

102 Ne soyez pas...ne laissez pas le monde vous leurrer par les souillures et les choses du monde. Croyez-Le maintenant... [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Voulez-vous lever la main? Ceux qui ne l'ont pas fait, voulez-vous lever la main, pour dire : "Ô Dieu, je n'en suis pas sûr, mais je veux en être sûr. Laisse-moi..."

103 Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Quelqu'un? Que Dieu vous bénisse, là-bas, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, là-bas, mon frère. C'est vrai.

104 Vous dites : "Frère Bill, est-ce que ça changera quelque chose pour moi, si je lève la main?" Levez la main une fois et vous verrez. Frères et sœurs, chaque fois qu'on fait quelque chose correctement, on se sent bien.

105 Soyez honnêtes. Ne mentez pas à Dieu, là. On ne ment pas à Dieu. Il le sait. On se ment à soi-même. Vous savez, un mensonge est une chose si horrible que ça peut vous conduire devant des cours fédérales et des cours pénales, et—et là, on vous mettra un détecteur de mensonge au bras, et vous ferez tout votre possible pour que ça sonne comme si c'était la vérité, mais vos nerfs attesteront que vous dites un mensonge. Pourquoi? Vous n'avez pas été fait pour mentir. Et si un détecteur de mensonge le sait, qu'en est-il de Dieu?

106 Vous dites : "Mais, frère, je suis baptiste. Je suis presbytérien. Je suis méthodiste." C'est très bien.

107 Je vous demande une chose. Avez-vous déjà rencontré ce Dieu de l'histoire? Est-Il descendu dans le buisson ardent devant vous, et vous le savez? A-t-Il parlé à votre âme, et avez-vous la certitude que vos péchés sont effacés? Si ce n'est pas le cas, ne prenez aucun risque, ne vous contentez pas d'adhérer à une église, ou d'avoir été là et d'avoir éprouvé un petit sentiment de bien-être. Vous devez Le connaître. Entendre parler de Lui, avoir Ses bénédictions, ce n'est pas ça qui donne la Vie. Mais, Le connaître, Lui, c'est ça qui donne la Vie; Le connaître, Le connaître personnellement; Le, pronom personnel, Le connaître. Il ne s'agit pas de connaître Son Livre, d'être un bon étudiant, d'être un bon membre, ni un homme bien ou une femme bien. Ça ne suffit pas; ça, c'est le produit de la loi. Mais il s'agit de Le connaître, Lui! L'avez-vous rencontré? Le Dieu qui a parlé à Moïse dans le buisson ardent, vous est-Il apparu? L'avez-vous entendu vous parler, de sorte que vous êtes sûr que c'était Lui? S'Il ne l'a pas fait, levez simplement la main, dites : "Ô Dieu, parle-moi maintenant. Est-ce que c'est Toi qui chuchotes dans mon cœur? Je—je voudrais Te connaître."

108 Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse, là derrière. C'est bien. Très bien. Quelqu'un qui ne l'a pas fait. Très bien. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, ici, jeune dame.